



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

LIAISONS MUSICALES

Dimanche
29 mars
11h

Cité de
la musique
et de la danse –
Auditorium

Claude Debussy

*Sonate pour violoncelle
et piano en ré mineur*

Eugène Ysaÿe

*Lointain passé (Mazurka n°3)
pour violon et alto*

Bohuslav Martinů

*Trois madrigaux
pour violon et alto*

Gabriel Fauré

*Quintette pour cordes
et piano n°1 en ré mineur*

Violons

Charlotte Juillard
Arianna Dotto

Alto

Joachim Angster

Violoncelle

Alexander Somov

Piano

Éliane Reyes

Le concert

Claude Debussy 1862-1918
Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur L.135 12'
I. Prologue
II. Sérénade
III. Finale

Eugène Ysaÿe 1858-1931
Lointain passé (Mazurka n°3) pour violon et piano op.11 5'

Bohuslav Martinů 1890-1959
Trois madrigaux pour violon et alto H.313 15'
I. Poco allegro
II. Poco andante
III. Allegro

Gabriel Fauré 1845-1924
Quintette pour cordes et piano n°1 en ré mineur op.89 30'
I. Molto moderato
II. Adagio
III. Finale: Allegretto moderato

Durée du concert : environ 1h10

Violons

Charlotte Juillard
Arianna Dotto

Alto

Joachim Angster

Violoncelle

Alexander Somov

Piano

Éliane Reyes

Entretien

Deux Français, Debussy et Fauré. Un Belge, Ysaÿe. Un Tchèque, Martinů. Tous se retrouvent réunis dans un programme de musique de chambre où se dessine un même axe: un « esprit français ». « Ce qui les rassemble ? La finesse de leur écriture, l'atmosphère qui se dégage de leurs œuvres et transporte l'auditeur dans un monde poétique et coloré. On est presque immergé dans un tableau impressionniste », confie la pianiste Éliane Reyes.

Le fil conducteur de ce programme repose donc sur un langage proche, écho de Paris à la charnière des XIX^e et XX^e siècles. Ce rapprochement, qui ne semble pas aller de soi, prend tout son sens lorsqu'on se penche sur la vie de ces compositeurs. En décryptant ces liens musicaux, on apprend que Claude Debussy a eu pour mentor Gabriel Fauré au Conservatoire. Bohuslav Martinů, arrivé à Paris en 1923, a étudié avec Albert Roussel, lui-même ancien élève de Debussy. Ysaÿe, fervent admirateur de sa modernité lui a passé plusieurs commandes et reçoit en retour la dédicace de son quatuor à cordes. Un entrelacs de correspondances qui ne cesse de se révéler au fil du concert.

Pour commencer, des pages écrites par Debussy alors que la guerre est bien engagée, et sa santé déjà fragilisée. Il compose une sonate presque intime, enrobée d'harmonies mouvantes créant un climat évanescent. « Si le premier mouvement est bien ancré dans la tonalité, la *Sérénade* qui suit est plus déroutante. Les *pizzicati* du violoncelle, le peu de notes, les silences... C'est un moment d'une grande originalité, très onirique ». On pourrait imaginer un dialogue partagé. Pourtant, Debussy précise sur la partition: « Que le pianiste n'oublie jamais qu'il ne faut pas lutter contre le violoncelle, mais l'accompagner. »

Pour autant le piano n'est pas qu'un faire-valoir, il complète le dialogue, enrichit la trame sonore.

Pas de place prépondérante non plus, dans la courte pièce de salon *Lointain passé* d'Ysaÿe. Le violoniste, déjà au faite de la gloire, a naturellement réservé à son instrument les passages les plus remarquables. Il s'en dégage nostalgie et poésie. Alors qu'il sillonne l'Europe, Ysaÿe côtoie les grands compositeurs parisiens et nourrit ainsi son esthétique française. « J'ai un attachement personnel à Ysaÿe » confie Eliane Reyes, « il est wallon, comme moi, et son arrière-petit-fils est un ami proche depuis toujours, ce qui m'a conduite à m'intéresser à sa production. Nous sommes allés à la Bibliothèque royale de Bruxelles à la recherche de manuscrits et avons retrouvé des œuvres parfois oubliées. C'est ainsi que j'ai enregistré, entre autres, *Lointain passé*, très rêveuse, une première mondiale, en compagnie de la magnifique violoniste Sylvia Huang, il y a cinq ans. En plus de m'être familière à un niveau personnel, la musique d'Ysaÿe me touche énormément ».

Plus tardifs, les *Madrigaux* de Martinů pour violon et alto sont écrits après la Seconde Guerre mondiale, alors qu'il vivait depuis plusieurs années déjà aux États-Unis. Ils prolongent, dans un langage moderne, cette même touche française, teintée d'éléments de son pays natal. Charlotte Juillard porte une attention particulière à la seconde partie, introspective et mystérieuse : « La musique est marquée par un climat méditatif, avec de subtiles couleurs sonores. Pièce très exigeante pour les interprètes par sa richesse rythmique [une allusion aux rythmes asymétriques du folklore tchèque], on y trouve un équilibre constant entre spontanéité expressive et construction rigoureuse.

Elle peut se rapprocher du deuxième mouvement de la *Sonate pour violoncelle et piano* de Debussy, par son côté irréel. »

Enfin, la pièce maîtresse de la matinée, le quintette de Fauré, dédié à Ysaÿe. À sa création au Cercle artistique et littéraire de Bruxelles en 1906, Fauré tenait la partie de piano, Ysaÿe était au violon. Ce lieu, catalyseur entre la scène parisienne et la vie musicale belge, est aujourd'hui toujours important dans la vie artistique, et compte d'ailleurs Éliane Reyes parmi ses membres. Cette œuvre grandiose s'inscrit dans une vraie finesse et dans la même intériorité que l'on retrouve chez les compositeurs au programme. « Ses vastes dimensions, un grand romantisme, de longues phrases lyriques, une sensibilité... On est dans la passion ! C'est une œuvre qui fait du bien à écouter, mais aussi à jouer : elle nous permet de nous exprimer pleinement » conclut Éliane Reyes.

Nouvellement arrivée à Strasbourg, cette dernière partagera pour la première fois l'affiche avec les musiciens de l'OPS, dans un programme charmeur, riche de correspondances musicales et de souvenirs.

Il est interdit de
filmer, d'enregistrer
et de photographier
les concerts.

Ne manquez pas les prochains concerts de musique de chambre

Lundi

13 avril

12h30 | 18h

Opéra national
du Rhin –
Salle Bastide

Trio romantique

Carl Maria von Weber

Trio en sol mineur

Marie Jaëll

Dans un rêve

Robert Schumann

Trio n°2 en fa majeur

Violon

Kai Ono

Violoncelle

Pierre Poro

Piano

Sarah Zajtmann

Tarifs de 6€ à 12€

Jeudi

16 avril 18h15

**Apéritif
en musique**

Tarif 17€

Vendredi

17 avril 12h30

**Déjeuner
en musique**

Tarif 20€

Lundi

8 juin 8h15

**Petit-déjeuner
en musique**

Tarif 15€

PMC – Salle
de répétition

Tangos argentins

Extraits d'œuvres de

**Julio de Caro, Juan de Dios Filiberto, Julián Plaza,
Astor Piazzolla, Pedro Laurenz, Graciela Pueyo, Anibal Troilo,
Rosita Melo, Ruben Rada...**

Accordéon

Marie-Andrée Joerger

Guitare

Graciela Pueyo

Clarinette

Jérôme Salier

Contrebasse

Thomas Cornut

Danseurs

Olga Blinova

Frédéric Imbert

Les musiciens vous entraînent dans un voyage à travers un medley de tangos argentins anciens et modernes. Il ne vous reste plus qu'à choisir à quel moment de la journée vous souhaitez vous laisser emporter!

f v i philharmonique.strasbourg.eu

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu
eurometropole

ALSACE
collectivité européenne

PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST
10000
2020
F.00002

Responsable de la publication
Marie Linden

Coordination éditoriale
Sofia de Nóbrega

Réalisation et rédaction de l'entretien
Sylvia Avrand-Margot

Conception graphique et mise en page
Welcome Byzance

Licences d'entrepreneur de spectacles
**L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et
L-R-2022-010123 (LICENCE 3)**